

WEBINAIRE

LES FORTIFICATIONS EN EUROPE DES ANNÉES 1870 À 1918

Mercredis 17, 24 & 31 mars - 14h30-17h

À l'occasion de l'ouverture prochaine de l'exposition
« ON NE PASSE PAS ! »

LES FORTIFICATIONS, DU SYSTÈME SÉRÉ DE RIVIÈRES À LA LIGNE MAGINOT
À découvrir jusqu'au 26 septembre 2021

WEBINAIRE

LES FORTIFICATIONS EN EUROPE
DES ANNÉES 1870 À 1918

3 SESSIONS

Mercredis 17, 24 & 31 mars 2021
14h30-17h



Présidé par François Cochet, professeur émérite des Universités et président du Conseil d'orientation scientifique du Mémorial de Verdun.

Inscriptions sur www.memorial-verdun.fr

«ON NE PASSE PAS!»



LES FORTIFICATIONS,
DU SYSTÈME SÉRÉ DE RIVIÈRES
À LA LIGNE MAGINOT

EXPOSITION				MÉMORIAL DE VERDUN
17.03 — 26.09.2021				CHAMP DE BATAILLE

À l'occasion de l'ouverture prochaine de l'exposition « *On ne passe pas !* » *Les fortifications, du système Séré de Rivières à la ligne Maginot* (jusqu'au 26 septembre 2021 au Mémorial de Verdun), le Mémorial de Verdun propose un webinaire en trois sessions, autour des enjeux et problématiques soulevées par les fortifications européennes entre 1870 et 1918.

À la fin du XIX^e siècle, les réflexions sur l'utilité de la fortification et la stratégie militaire qui lui est associée, ne sont pas propres à la France. Le débat est international et des fortifications s'élèvent dans les autres pays européens. En Allemagne, les militaires terminent les ceintures de fortifications entamées par les Français autour de Metz et Strasbourg avant d'ériger de grands ensembles fortifiés plus modernes, nommés *Festen* à partir de 1893. En Belgique dans les années 1880, des forts sont construits par le général Brialmont, notamment autour de Liège et de Namur pour barrer la vallée de la Meuse. En Europe de l'Est, on recourt également aux fortifications. Dans l'Empire austro-hongrois, des forts sont bâtis en Galicie autour de Przemysl et de Cracovie dans les années 1880 pour protéger la frontière commune avec la Russie. Du côté de l'empire dirigé par Nicolas II, des fortifications sortent de terre face aux frontières allemande et autrichienne entre 1880 et 1890.

Ce webinaire sera présidé par François Cochet, professeur émérite des Universités et président du Conseil d'orientation scientifique du Mémorial de Verdun.

PROGRAMME

Session n°1 : Mercredi 17 mars

14h30 à 17h (2h30)

14h30-14h45 : Présentation du programme du webinaire et des intervenants de la session, suivie de la présentation de l'exposition temporaire « *On ne passe pas ! Les fortifications, du système Séré de Rivières à la ligne Maginot* »

Avec François Cochet, président du Conseil d'orientation scientifique de l'EPCC Mémorial de Verdun - Champ de bataille et conseiller scientifique de l'exposition

14h45-15h15 : Introduction - Les fortifications à travers les âges : enjeux et fonctions

Avec François Cochet

Depuis que l'homme fait la guerre, c'est à dire depuis qu'il est homme, deux grandes options s'offrent à lui dans la conduite des opérations militaires. Soit il mène des opérations offensives, au risque de perdre beaucoup de ses combattants dans les assauts, soit il se confine dans la défensive et se réfugie derrière des remparts dont la forme et l'amplitude évoluent considérablement sur le long terme guerrier. Pour construire une fortification permanente, il faut avoir quelque chose à perdre, donc quelque chose à défendre avec acharnement. Les premiers lieux défendus par fortification sont d'abord des lieux de conservation de denrées essentielles, greniers à blé par exemple, mais aussi des lieux de commerce et donc de concentration du numéraire.

Depuis que la muraille existe, fortifier consiste constamment à tenter d'éloigner le plus possible l'ennemi, de ne pas lui permettre de s'approcher suffisamment du lieu défendu pour qu'il puisse s'y attaquer directement par le biais de son infanterie. Pour cela, il convient de rejeter le plus loin possible, en fonction de la puissance et de la portée des armes de jet, des balistes ou autres engins de siège, puis de l'artillerie. Pour ce faire, l'extension des défenses dans l'espace est de plus en plus grande. La fortification n'est pas figée et s'adapte constamment aux procédés de l'ennemi qui cherche à lui nuire. Il conviendra de rappeler dans cette introduction les scénarios de ces évolutions sur le long terme et de comprendre les grands principes de l'édition d'une fortification.

WEBINAIRE

LES FORTIFICATIONS EN EUROPE DES ANNÉES 1870 À 1918

SESSION N°1 : Mercredi 17 mars 2021 - 14h30-17h

PROGRAMME

- 14h30-14h45 : Présentation du programme du webinaire et des intervenants de la session, suivie de la présentation de l'exposition temporaire « *On ne passe pas ! Les fortifications, du système Séré de Rivières à la ligne Maginot* », avec François Cochet, président du Conseil d'orientation scientifique de l'EPCC Mémorial de Verdun - Champ de bataille et conseiller scientifique de l'exposition
- 14h45-15h15 : Introduction - Les fortifications à travers les âges : enjeux et fonctions, avec François Cochet
- 15h15-16h : **Les places fortes belges, août 1914**, avec Franck Vernier, auteur de l'ouvrage 1914 : *Le calvaire des forts belges sous les coups de la Grosse Bertha* (Éditions du Patrimoine Militaire, 2014)
- 16h-16h45 : **Les fortifications françaises dans la tourmente de l'été 1914**, avec Nicolas Czubak, responsable du Service éducatif du Mémorial de Verdun et conseiller scientifique de l'exposition
- 16h45-17h : Conclusion et présentation de la session suivante, avec François Cochet



15h15-16h : Les places fortes belges, août 1914

Avec Franck Vernier, auteur de l'ouvrage 1914 : *Le calvaire des forts belges sous les coups de la Grosse Bertha* (Éditions du Patrimoine)

En août 1914, le système fortifié belge se compose essentiellement de deux têtes de pont établies sur la Meuse, à Liège et à Namur, et du camp retranché d'Anvers. À Liège et à Namur, entre 1888 et 1892, l'Armée belge fera construire respectivement 12 et 9 forts dits « de la Meuse », entièrement en béton simple avec toute l'artillerie sous coupole. À Anvers, vers 1910, une nouvelle ligne principale de défense faites de forts et de redoutes en béton simple est construite. Elle est complétée par une enceinte de sûreté composée des vieux forts en briques modernisés entre lesquels des redoutes en béton sont construites. Ici aussi, toute l'artillerie sera sous des coupoles modernes mais avec des pièces d'artillerie plus anciennes.

La défense de la Colonie n'est pas oubliée. Le fort de Shinkakasa, armé de 8 canons de 16c et de 2 coupoles de 12c est érigé le long du fleuve Congo afin de protéger Boma, capitale du Congo belge, des menaces de nations étrangères. En 1916, deux C.16c seront transférés de l'autre côté du Congo, à plusieurs milliers de kilomètres, pour défendre la base navale d'Albertville des attaques menées par les bateaux allemands sur le lac Tanganyika.

16h-16h45 : Les fortifications françaises dans la tourmente de l'été 1914

Avec Nicolas Czubak, responsable du Service éducatif du Mémorial de Verdun et conseiller scientifique de l'exposition

À l'été 1914, les armées européennes, mobilisées et portées à effectif de guerre, commencent leurs grands mouvements selon les plans arrêtés depuis le début du XX^e siècle.

Ces plans sont en grande partie conditionnés par les systèmes de fortification érigés dans les différents pays. À l'ouest, les Allemands, dans le cadre de la manœuvre Schlieffen, amorcent un large mouvement de contournement des fortifications françaises érigées par le général Séré de Rivières, afin de se rabattre dans le bassin parisien. L'évolution favorable de la situation stratégique les incite cependant, à la fin du mois d'août et au début de septembre 1914 à attaquer plusieurs forts en Lorraine.

Forcés au repli après leur défaite sur « la Marne », ils repartent en avant à la fin du mois de septembre 1914, débouchant de Metz, afin d'encercler la place de Verdun. Dans leur progression, ils se heurtent à nouveau aux fortifications des Hauts de Meuse.

Dans cette intervention, Nicolas Czubak reviendra sur le sort des forts de Manonviller, de Troyon, du Camp des Romains et de Liouville durant l'été 1914, autant de destins révélateurs de l'expérience de la guerre de fortresse au début du XX^e siècle.

16h45-17h : Conclusion et présentation de la session suivante

Avec François Cochet

Session n°2 : Mercredi 24 mars

14h30 à 17h (2h30)

14h30-14h45 : Présentation du programme et des intervenants de la session

Avec François Cochet

14h45-15h45 : Les fortifications allemandes d'Alsace-Lorraine. Le bouclier occidental de l'empire 1870-1918

Avec Philippe Burtscher, auteur de l'ouvrage *Les fortifications allemandes d'Alsace-Lorraine, 1870-1918* (Éditions Histoire et Collections, 2009)

Déployées à l'issue du conflit de 1870, les fortifications allemandes d'Alsace et de Lorraine sont, comme tout système fortifié, le fruit d'une longue réflexion. Philippe Burtscher se propose d'en parcourir la genèse et les premières étapes en s'appuyant sur l'exemple de la grande place forte de Strasbourg, d'une conception somme toute très classique. Il faudra attendre quelques années encore pour que l'art de fortifier en Allemagne suive un chemin singulier : s'ouvre alors l'ère des puissants groupes fortifiés cuirassés couramment appelés « Festen ». Le risque demeure cependant de rester prisonnier de ce modèle : il n'est réservé qu'à des places très menacées comme Metz ou Thionville. En effet, alors que les crédits s'essoufflent et l'obsolescence des ouvrages s'accroît, les allemands optent pour un nouveau mode d'organisation du théâtre des opérations : c'est la naissance d'une étonnante fortification de guerre, plus légère et très normalisée. Abondement mise en œuvre en 1914, elle préfigure les systèmes futurs, comme le *Westwall* ou le mur de l'atlantique...

WEBINAIRE

LES FORTIFICATIONS EN EUROPE DES ANNÉES 1870 À 1918

SESSION N°2 : Mercredi 24 mars 2021 - 14h30-17h

PROGRAMME

- 14h30-14h45 : Présentation du programme et des intervenants de la session, avec François Cochet, président du Conseil d'orientation scientifique de l'EPCC Mémorial de Verdun - Champ de bataille et conseiller scientifique de l'exposition
- 14h45-15h45 : Les fortifications allemandes d'Alsace-Lorraine. Le bouclier occidental de l'empire 1870-1918, avec Philippe Burtscher, auteur de l'ouvrage *Les fortifications allemandes d'Alsace-Lorraine, 1870-1918* (Éditions Histoire et Collections, 2009)
- 15h45-16h45 : L'occupation allemande du fort de Douaumont en 1916, avec Mathieu Panoryia, doctorant en histoire à l'université de Lorraine-Metz (thèse sur l'expérience combattante dans les forts, lors de la bataille de Verdun) et conseiller scientifique de l'exposition
- 16h45-17h : Conclusion et présentation de la dernière session, avec François Cochet



INSCRIPTIONS SUR WWW.MEMORIAL-VERDUN.FR

15h45-16h45 : L'occupation allemande du fort de Douaumont en 1916

Avec Mathieu Panoryia, doctorant en histoire à l'université de Lorraine-Metz (thèse sur l'expérience combattante dans les forts, lors de la bataille de Verdun) et conseiller scientifique de l'exposition

Il est intéressant de rappeler que le fort français de Douaumont a été occupé pendant la plus grande partie de la longue « hyper bataille » de Verdun par les troupes allemandes. La mémoire allemande de cette occupation a, en général, été peu questionnée, sauf en ce qui concerne des événements ponctuels majeurs (prise du fort le 25 février 1916, explosion du 8 mai 1916, les deux tentatives françaises de reprise du fort de mai et octobre 1916). Or des archives pour la plupart inédites existent pour décrire l'expérience combattante particulière de cette occupation. Il s'agira ici de les mettre en avant dans une optique d'histoire quotidienne plutôt qu'événementielle.

16h45-17h : Conclusion et présentation de la dernière session

Avec François Cochet



Feste Wagner (Verny). Photographie contemporaine, s.d.
© J-L. Kaluzko

Session n°3 : Mercredi 31 mars

14h30 à 17h (2h30)

14h30-14h45 : Présentation du programme et des intervenants de la session

Avec François Cochet

14h45-16h15 : La fortification victorieuse : l'ouvrage de Froideterre dans la bataille décisive du 23 juin 1916 et le fort de Souville face à la dernière grande offensive allemande à Verdun (11-12 juillet 1916)

Avec Nicolas Czubak

Du champ de bataille de Verdun, on ne retient généralement, en ce qui concerne les fortifications, que les noms des forts de Douaumont et de Vaux. Pourtant d'autres ouvrages fortifiés se sont retrouvés au cœur de la lutte, notamment à des moments clés de la bataille de 1916. C'est le cas de l'ouvrage de Froideterre et du fort de Souville atteints par l'armée allemande respectivement les 23 juin et 12 juillet 1916, dans le cadre des deux dernières grandes offensives menées par les troupes de Guillaume II sur le front de Verdun.

Lors de cette visioconférence, Nicolas Czubak fera une présentation de ces deux fortifications à la configuration très différente. Il abordera, tout d'abord, leur fonction au sein de la place fortifiée de Verdun avant la guerre, puis leur rôle dans la bataille, notamment lors des journées cruciales de juin et de juillet 1916.

16h15-17h : Conclusion et ouverture – La naissance d'un nouveau système fortifié durant l'entre-deux-guerres

Avec François Cochet

WEBINAIRE

LES FORTIFICATIONS EN EUROPE DES ANNÉES 1870 À 1918

SESSION N°3 : Mercredi 31 mars 2021 - 14h30-17h

PROGRAMME

- 14h30-14h45 : Présentation du programme et des intervenants de la session, avec François Cochet, président du Conseil d'orientation scientifique de l'EPCC Mémorial de Verdun - Champ de bataille et conseiller scientifique de l'exposition
- 14h45-16h15 : La fortification victorieuse : l'ouvrage de Froideterre dans la bataille décisive du 23 juin 1916 et le fort de Souville face à la dernière grande offensive allemande à Verdun (11-12 juillet 1916), avec Nicolas Czubak, responsable du Service éducatif du Mémorial de Verdun et conseiller scientifique de l'exposition
- 16h15-17h : Conclusion et ouverture – La naissance d'un nouveau système fortifié durant l'entre-deux-guerres, avec François Cochet

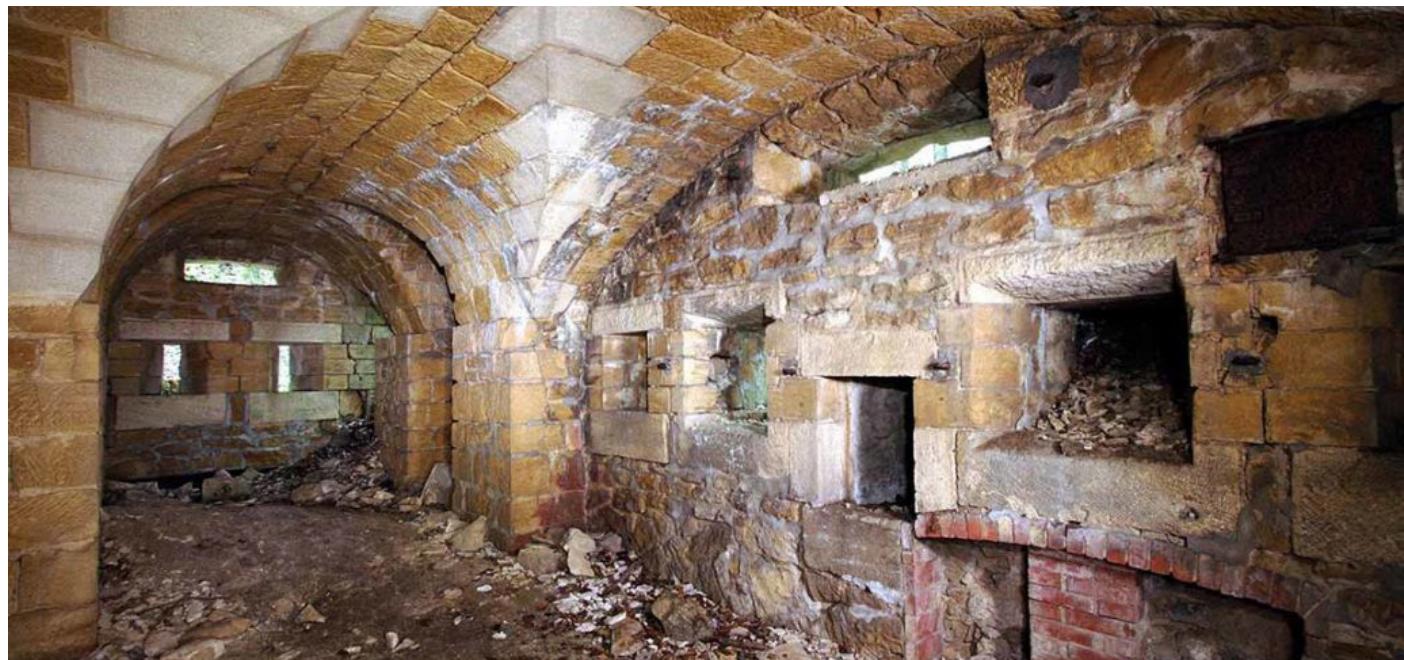


INSCRIPTIONS SUR WWW.MEMORIAL-VERDUN.FR

Ce webinaire est proposé gratuitement.

Inscriptions obligatoires sur www.memorial-verdun.fr

Les inscrits recevront ensuite un lien Zoom pour pouvoir suivre le webinaire, le *chat* permettra de poser des questions aux intervenants. Chaque session sera enregistré et ensuite disponible en replay sur la chaîne Youtube du Mémorial de Verdun.



Intérieur d'une des caponnières simples du fort de Souville. Photographie, s.d.
© J.-L. Kaluzko

LES INTERVENANTS



François Cochet, agrégé et docteur en histoire, longtemps Professeur des universités à l'Université de Metz puis de Lorraine-Metz, est spécialiste de l'expérience combattante de 1870 à nos jours, de la captivité de guerre, et de la mémoire des guerres. Il a développé un master « Politique et Conflits » à l'Université de Metz. Il est l'auteur de nombreux ouvrages de références sur la Grande Guerre. Parmi les derniers : *Français en guerres, de 1870 à nos jours* (Paris, Perrin, 2017), *Histoire de l'armée française, 1914-1918* (avec Rémy Porte, Paris, Tallandier, 2017) ou *1914-1918 : Fin d'un monde, début d'un siècle* (Paris, Perrin, 2014 et édition de poche « Tempus », 2017). Aujourd'hui Professeur émérite de l'Université de Lorraine-Metz, ses activités de recherche l'ont conduit à participer à de nombreux projets muséographiques. Il fut membre du Conseil scientifique national de la Mission du centenaire de la Grande Guerre entre 2014 et 2018 et il a succédé à Antoine Prost à la présidence du Conseil d'orientation scientifique de l'EPCC Mémorial de Verdun-Champ de bataille en 2019.



Ingénieur en industries agricoles et alimentaires et licencié en sécurité et hygiène du travail, **Franck Vernier** consacre ses loisirs à sa double passion : les fortifications et les blindés de l'Armée belge en mai 1940. Depuis plus de trente années, il mène ses recherches à la fois sur le terrain, dans les ouvrages fortifiés mais aussi dans les archives militaires. En 2010, il crée une maison d'éditions : « Les Éditions du Patrimoine Militaire » avec le colonel Lothaire pour y publier une quinzaine de livres et d'études qu'il a rédigés et qui font référence sur le sujet. Il organise des conférences pour y présenter le fruit de ses recherches. Actuellement, il termine une étude sur les fortifications et l'artillerie au Congo belge entre 1885 et 1960.



Nicolas Czubak, est enseignant d'histoire-géographie, responsable du Service éducatif du Mémorial de Verdun, et membre du Conseil d'orientation scientifique de l'EPCC Mémorial de Verdun – Champ de bataille. Membre de plusieurs associations mettant en valeur l'histoire et le patrimoine de la Grande Guerre et guide-conférencier sur plusieurs sites de la Première Guerre mondiale, il est l'auteur d'une série d'ouvrages portant sur la Grande Guerre dont *Bis zum Ende, Jusqu'au bout. Août-septembre 1914 : la Lorraine bascule dans la guerre*, Éditions Serpenoise, 2013 (ouvrage co-écrit avec Kévin Goeuriot) (Prix Sergent Maginot en 2014), *Les Éparges – Die Combrés-Höhe (1914-1918)*, *Français et Allemands face à face sur les Hauts de Meuse*, Dacres éditions, 2014 (ouvrage co-écrit avec Pascal Lejeune) (Sélection Bourse Histoire Prix Erckmann-Chatrian en 2015), *La guerre aux portes de saint-Mihiel – Fort du Camp des Romains – Fort de Liouville – Forêt d'Apremont*, Ysec.



Natif de Strasbourg, **Philippe Burtscher** est directeur d'établissement sanitaire et médico-social. Entré à 14 ans, aux côtés de son père, dans l'association créée pour la restauration du Fort de Schoenenbourg (Ligne Maginot) en Alsace, il n'a depuis jamais cessé de se passionner pour les différents systèmes fortifiés européens. C'est toutefois l'intérêt porté depuis les années 80 à l'exceptionnel patrimoine militaire de Strasbourg qui entraînera une forme de spécialisation sur la fortification allemande. Relativement mal connue et alors peu documentée, surtout en raison de l'absence d'archives locales, la fortification allemande d'Alsace (et de Lorraine) nécessitait une recherche plus approfondie. De ce constat naquit un long et fastidieux travail de recherches dans les archives allemandes permettant la publication d'un premier ouvrage sur la place de Strasbourg, depuis complété par d'autres publications et surtout le soutien actif à plusieurs actions locales pour la mise en valeur de ce patrimoine (piste cyclable des forts, mise en valeur d'ouvrages,...).



Mathieu Panoryia est archiviste au Service Historique de la Défense et doctorant en histoire à l'université de Lorraine-Metz. Il termine actuellement sa thèse portant sur la fortification permanente dans la bataille de Verdun, sous la direction de Julie d'Andurain, et la codirection de Rémy Porte. Il est également guide-conférencier dans les forts de Vaux et Douaumont pour le Conseil Départemental de la Meuse depuis 2012. Originaire de Verdun, il est très attaché à la transmission de son histoire, et à faire découvrir le champ de bataille qu'il connaît particulièrement bien.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

- Jeudi 15 avril 2021 – 18h : **CINÉ-DÉBAT / Les forts de Verdun** (2018), avec Juliette Desbois, réalisatrice & Nicolas Czubak, responsable du Service éducatif du Mémorial de Verdun et conseiller scientifique de l'exposition
- Samedi 17 avril 2021 – 9h-12h30 : **MATINÉE THÉMATIQUE / Combats pour le fort de Vaux : Delvert, Raynal, Müller et tant d'autres dans la lutte de juin 1916**, avec François Cochot, président du Conseil d'orientation scientifique de l'EPCC Mémorial de Verdun - Champ de bataille, Vincent Delvert, petit-fils de Charles Delvert & Nicolas Czubak
- Jeudi 20 mai 2021 – 18h : **CINÉ-DÉBAT / Maginot vs Siegfried : la guerre des lignes (2018)**, avec Barbara Necek, réalisatrice & Michaël Séramour, historien
- Samedi 5 juin 2021 – 9h-17h : **JOURNÉE THÉMATIQUE / La 39^e Division d'Infanterie allemande dans l'enfer de Verdun (février-décembre 1916), de la Woëvre à Louvemont, en passant par le fort de Vaux**, avec Nicolas Czubak
- Samedi 18 et dimanche 19 Septembre 2021 : **JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE / Thème : « Les forts de Verdun ». Conférence, visite guidée et animations théâtrales au programme.**
- Samedi 25 septembre 2021 – 10h-18h : **JOURNÉE THÉMATIQUE / André Maginot, du député combattant à l'homme d'État (1914-1932)**, avec Éric Anceau, historien, Gérard Longuet, sénateur de la Meuse & Nicolas Czubak

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Tourelle de 75 mm, fort de Moulainville.
Photographie, janvier 1916.
© La Contemporaine (Val. 196/088)



Soldats de l'équipage d'un gros ouvrage Maginot remontant au pas une des galeries du fort.
Photographie, années 1930. © Mémorial de Verdun



Vue aérienne du fort de Vaux.
Photographie contemporaine, s.d.
© J-L. Kaluzko

EPCC MÉMORIAL DE VERDUN - CHAMP DE BATAILLE

Directeur : Thierry Hubscher
Secrétaire générale : Isabelle Bergot
Responsable développement culturel et communication : Clotilde Bizot-Espiard
Chargée de communication : Camille Florémont
Adresse : 1, avenue du Corps Européen, BP 60048, Fleury-devant-Douaumont - 55101 Verdun cedex
Contact : +33 (0) 3 29 88 19 16 / info@memorial-verdun.fr

HORAIRES

À partir de mars* au 2 avril : 9h30 - 17h, lundi au vendredi / 9h30 - 18h, samedi et dimanche
Du 3 avril au 31 août 2021 : 9h30 - 19h, tous les jours
Du 1^{er} septembre au 15 octobre 2021 : 9h30 - 18h, lundi au vendredi / 9h30 - 19h, samedi et dimanche
Du 16 octobre au 1^{er} novembre 2021 : 9h30 - 19h tous les jours
11 novembre 2021: 9h30 - 19h
Du 2 novembre au 30 novembre 2021 : 9h30 - 17h, du lundi au vendredi / 9h30 - 18h, samedi et dimanche
Du 1^{er} décembre au 17 décembre 2021 : 9h30 - 17h, tous les jours

*Sous réserve de nouvelles directives gouvernementales

TARIFS

Plein (Adultes, + de 16 ans) : Musée 12 €
Exposition temporaire seule 5 €
Réduit : Musée 7,50 € / Exposition temporaire seule 2 €
Forfait famille (2 adultes et un 8-16 ans) : 27 €
Pass Champ de bataille – Verdun (5 sites : Mémorial de Verdun, Ossuaire de Douaumont, Fort de Douaumont, Fort de Vaux, Citadelle souterraine de Verdun) : Adulte (à partir de 16 ans) 28 € (au lieu de 34 €) / Enfant (8-16 ans) 15 €
Gratuit pour les moins de 8 ans

Accessible aux personnes à mobilité réduite.

Autres tarifs et détails sur : www.memorial-verdun.fr

RELATIONS AVEC LA PRESSE

Heymann Associés
Sarah Heymann et Bettina Bauerfeind
bettina@heymann-associes.com
Tél : +33 (0)1 40 26 77 57 / +33 (0)6 31 80 14 97
Documentation accessible sur : www.heymann-associes.com